

(2) Même là où les statistiques couvrent exactement la même période certaines quantités de marchandises se trouvent en transit au commencement ou à la fin de la période et ne sont plus dans le pays exportateur ou importateur.

(3) Les plus grandes discordances cependant proviennent de l'impossibilité de déterminer le pays de destination ultime des exportations ou le pays d'origine réel des importations. Ainsi environ 17 p.c. en 1935 des exportations canadiennes aux pays d'outre-mer sont expédiées par les ports des Etats-Unis. Une partie de ces marchandises est attribuée aux Etats-Unis par les pays importateurs. Par exemple, les exportations canadiennes de céréales se font en grande partie en transit par les Etats-Unis. La plus grande partie de ce grain laisse le Canada en consignation pour le Royaume-Uni mais de grandes quantités sont plus tard détournées vers l'Europe continentale ou d'autres pays et une certaine quantité est gardée en régie pour consommation aux Etats-Unis. Ainsi les registres canadiens d'exportations au Royaume-Uni peuvent donner \$100,000,000 de plus ou de moins de marchandises canadiennes réellement reçues par le Royaume-Uni alors qu'il y a déficit d'une somme correspondante aux exportations déclarées comme allant à d'autres pays d'outre-mer; de même, beaucoup de grain des Etats-Unis passe en transit par le Canada et est expédié par le port de Montréal et pour cette raison il figure souvent dans les comptes des autres pays comme importé du Canada tandis qu'aux Etats-Unis il est inscrit comme exporté au Canada. De plus, les achats de marchandises en régie en Angleterre, en Allemagne, en Belgique et en France sont inclus dans les importations que le Canada fait de ces pays mais ne sont pas compris par ces pays dans leurs exportations au Canada.

Pour plus de détails voir l'article et les tableaux sur "les discordances dans les statistiques du commerce", aux pages 778-781 du Rapport Annuel sur le Commerce Extérieur du Canada, 1928, et voir aussi pages 27 et 40 du Rapport préliminaire condensé sur le commerce du Canada, 1935, tous deux publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Sous-section 1.—Variations récentes dans la valeur et le volume du commerce mondial.*

Suivant les chiffres indiqués dans l'état qui suit et illustrés sur le graphique ci-joint, la valeur du commerce mondial (*importations et exportations*), exprimée en or, a baissé chaque année de 1929 à 1934 alors qu'elle s'établissait à 34 p.c. du chiffre de 1929. La baisse est due en grande partie à la chute dans les prix moyens en or qui est, durant cette période de 56 p.c. (57.6 p.c. du chiffre de 1927). La contraction du commerce en volume s'est arrêtée en 1932 à un niveau inférieur de 26 p.c. à celui de 1929 (environ 20 p.c. au-dessous de celui de 1927). En 1933 le volume s'est accru de 2 p.c. et de 1933 à 1934 d'environ 3 p.c. Même après l'expansion en volume, en 1932, le commerce est demeuré à un niveau très bas. L'expansion qui s'est produite au cours des deux dernières années est bien inférieure à l'accroissement annuel d'avant la crise qui, de 1925 à 1929, était estimé à une moyenne de 5 p.c. par année.

* Abrégé de la "Revue du Commerce Mondial, 1934", publiée par la Société des Nations.